



LE PORTRAIT DU MOIS

Marc Brière,

investisseur de convictions et Breton de cœur

Depuis 2007, ce Breton d'adoption préside Arkéa Capital, filiale de capital-investissement du groupe bancaire du grand Ouest. Homme de convictions, il croit fermement aux vertus du capital-développement pour soutenir les entreprises de son territoire et en faire des instruments de transformation de la société.

P our présenter leur deuxième fonds d'impact We Positive Invest 2 en juin dernier, l'équipe d'Arkéa Capital et son directeur général Marc Brière avaient choisi le premier étage du Café Joyeux des Champs-Élysées. Depuis deux ans, ce réseau de cafés-restaurants solidaires, dont une partie des salariés sont des personnes handicapées, est soutenu par le fonds de dotation PhiNoé adossé à Arkéa Capital 2, dernier fonds flagship de la société de gestion régionale.

« Le projet de créer ce fonds de dotation me tient particulièrement à cœur et je l'ai soutenu dès qu'il m'a été présenté, notamment par Thomas Trideau et François Even, de notre équipe Capdev/Transmission, et Morgan Carval, responsable de la stratégie d'impact et de We Positive Invest chez nous, se souvient Marc Brière. C'est une manière de matérialiser une conviction qui m'habite depuis longtemps selon laquelle les acteurs de la finance et les entreprises ont entre leurs mains de puissants leviers de transformation de la société. De par les engagements personnels que je continue à prendre auprès d'ATD Quart Monde par exemple, j'ai acquis une plus forte sensibilité aux enjeux d'inclusion, convaincu notamment que les personnes les plus défavorisées ont avant tout besoin de retrouver leur dignité. Je trouve que les engagements politiques ne donnent pas beaucoup de résultats dans ce domaine, mais je suis en revanche convaincu que le monde de l'entreprise, que je côtoie depuis trente-cinq ans, peut faire beaucoup. Lorsque l'on parle de sujets de recrutement, de formation et d'accompagnement par exemple, la sphère économique doit pouvoir aider à rapprocher les plus pauvres de l'emploi. »

BANQUIER AU SERVICE DES ENTREPRISES

À 58 ans, dont 15 passés à la tête de Synergie Finance rebaptisé en 2011 Arkéa Capital, Marc Brière ne dévie pas de sa ligne et continue à défendre ses opinions forgées dans le scoutisme et l'engagement associatif. Breton d'adoption – il est né à Paris mais a découvert la région, berceau d'Arkéa, en rencontrant son épouse dont les racines plongent au milieu des alignements de Carnac –, il ajoute à cette fibre

sociale une volonté claire et affirmée de développer ce territoire en aidant les entreprises qui s'y trouvent à croître. Dès la fin de sa coopération en Afrique, à la fin des années 1980, Marc Brière a su que sa voie était dans le monde du chiffre. « Depuis le début de ma carrière, je travaille dans l'univers de la banque. Mon premier poste a été au sein de l'ex-Banque française du commerce extérieur où je me suis formé et où j'ai découvert de nombreuses entreprises très différentes. Cet établissement était détenu à l'époque à 50/50 par la Caisse des dépôts et la Banque de France d'un côté et par un consortium de cinq grandes banques françaises de l'autre. Son cœur de métier exigeait une grande technicité, puisqu'il s'agissait de structurer des crédits acheteur pour financer les grands projets des entreprises françaises exportatrices », se souvient-il.

« J'AI LA
CONVICTION QUE
LES ACTEURS DE
LA FINANCE ET
LES ENTREPRISES
ONT ENTRE LEURS
MAINS DE
PUISSANTS
LEVIERS DE
TRANSFORMATION
DE LA SOCIÉTÉ »

Après cette première expérience, il ne cessera de faire des aller-retours entre les activités de haut et de bas de bilan, même si son employeur changera de nom au fil des opportunités qui se présenteront à lui. « Je n'ai jamais quitté la banque qui me permet de vivre par procuration avec les entreprises, confirme-t-il. Entre 1992 et 1995, j'ai vécu une première expérience dans le capital-investissement au sein de Financière BFCE. Puis j'en suis parti pour rejoindre la banque de réseau de ce qui allait devenir Natexis un an plus tard, lorsque la Banque française du commerce extérieur fusionnerait avec le Crédit National. En 1998, j'ai quitté Paris avec ma famille pour m'installer en Bretagne, comme sous-directeur de l'agence de Quimper de Natexis. »

DU CMB À ARKÉA

Pendant une dizaine d'années, Marc Brière sera ainsi au plus près des préoccupations des entreprises bretonnes pour les aider à se développer, à se transformer et à porter haut et loin les couleurs de ce territoire. « En 1999, le patron de Natexis France a décidé de fermer le bureau de Quimper. J'ai alors rejoint le Crédit Mutuel de Bretagne, où j'ai de nouveau exercé pendant huit ans en tant

LE PORTRAIT DU MOIS

REPÈRES

- **Naît à Paris (75)**. Diplômé de l'Essec.
- **1987-1992** : Banque française du commerce extérieur.
- **1992-1995** : Financière BFCE.
- **1995-1999** : banque de réseau du groupe Natexis en Bretagne.
- **Depuis 1999** : Crédit Mutuel de Bretagne devenu Arkéa.
- **11 septembre 2007** : prend ses fonctions de responsable de la branche de capital-investissement Arkéa Capital (ex-Synergie Finance).

que banquier d'entreprises à Quimper et à Brest. En 2007, j'ai sans doute vécu le plus beau jour de ma vie professionnelle lorsque la direction du CMB, devenu Arkéa, m'a proposé de prendre la tête de Synergie Finance, la branche de capital-investissement qui deviendra plus tard Arkéa Capital, retrace ce père de cinq enfants. J'y ai donc pris mes fonctions le 11 septembre 2007. À l'époque, il existait déjà une société de gestion et deux SCR qui constituaient des bases solides pour développer l'activité. Un mois après mon arrivée, Jean-Pierre Denis est arrivé comme président du groupe et s'est rapidement montré désireux de soutenir l'essor de cette activité. Dès 2011, Synergie Finance devenait Arkéa Capital et notre capacité d'investissement augmentait significativement avec des tickets pouvant atteindre 70 millions d'euros contre 5 millions précédemment. »

Tout en présidant aux destinées d'Arkéa Capital, dont les encours s'élèvent aujourd'hui à plus d'un milliard d'euros contre 100 millions en 2007, Marc Brière est très attentif à préserver sa vie de famille et à passer du temps avec les siens. Il mène ses différents engagements avec son épouse, ancienne salariée de la SNCF aujourd'hui institutrice, et garde un fort attachement à l'Eure-et-Loir et à la région drouaise où ses grands-mères sont nées.

HOMME DE CONFIANCE

« Il place sa famille au centre de son attention. Je me souviens qu'il parlait toujours avec beaucoup de joie des crêpes qu'il faisait avec ses enfants le dimanche. C'était un moment très important pour lui et je trouvais cela très touchant, se souvient Jean-Michel Royo, ancien membre du directoire d'Arkéa Banque Entreprises et Institutionnels, voisin de bureau de Marc Brière entre 2009 et 2019. C'est quelqu'un de très fidèle en amitié, de chaleureux et un très bon camarade, qui vous tend la main plutôt que de vous poignarder. À mon arrivée chez Arkéa, il m'a aidé à m'acculturer non seulement à la maison mais aussi à l'univers mutualiste que je ne connaissais pas et à la Bretagne, moi le natif de Perpignan qui arrivait de Paris. D'un point de vue professionnel, il est très respecté par les chefs d'entreprises locaux. »

Avec le positionnement d'investisseur minoritaire et de long terme qui est celui d'Arkéa Capital, Marc Brière bénéficie de toute la latitude nécessaire pour nouer une relation de confiance avec ses partenaires au sein des PME du grand Ouest. « Je crois beaucoup à l'humain et à la confiance que chacun met dans son alter ego », prône-t-il. Jusqu'à présent, cela lui a plutôt réussi. ■ **E.L.L.**



ARKÉA CAPITAL

→ Élargissant son terrain de jeu au fil des années, la filiale du groupe Arkéa conserve un fort tropisme breton, mais réalise également des investissements dans la région bordelaise et possède des bureaux à Lyon, Strasbourg et Paris. Par tout, son cœur de métier est le capital-développement/LBO à la faveur de prises de participations minoritaires dans des PME. Si elle varie selon le véhicule concerné - Arkéa Capital 2, Arkéa Capital Partenaires ou Arkéa Capital Managers -, la taille de son ticket est généralement comprise entre 1 et 70 millions d'euros.

→ Le groupe a également lancé en 2020 le fonds Breizh Ma Bro, spécifiquement dédié à la Bretagne et à la Loire-Atlantique dans le cadre du label Relance, et gère un fonds spécialisé dans les activités liées à l'économie de la mer. Depuis 2016, Arkéa Capital déploie enfin une stratégie de capital-risque à impact sous la bannière We Positive Invest, dont le deuxième vintage est en cours de levée avec un objectif de 100 millions d'euros. À ce jour, la société de gestion affiche 1,2 milliard d'euros d'encours.

